

# Céramiques ibéro-languedociennes et ibériques classiques dans les basses vallées de l'Hérault et de l'Orb: typologie, chronologie<sup>1</sup>

Par J. J. JULLY

Nos remarques concernant les céramiques proto-ibériques et ibériques dans les basses vallées de l'Hérault et de l'Orb se limitent: 1) à l'examen de 4 types de bords et au rappel du profil concave des fonds de vases; 2) à la mention de 3 formes de la période proto-ibérique (vi<sup>e</sup> siècle tardif-v<sup>e</sup> siècle début), de 2 formes du plein «ibérisme» (v<sup>e</sup> siècle tardif, iv<sup>e</sup> siècle et iii<sup>e</sup> siècle) avec, pour la période la plus récente — du iv<sup>e</sup> siècle tardif au ii<sup>e</sup> siècle environ — la forme ibérique de diffusion presque pan-méditerranéenne — celle du kalathos; 3) à l'indication de la présence, dans les deux vallées considérées, de décors linéaires et curvilignes proto-ibériques et ibériques; 4) à la constatation de certaines caractéristiques techniques majeures en conformité ou non avec celles de la céramique ibérique «classique». A la suite de ce résumé de typologie formelle, ornementale et technique nous soulignons, en suivant l'ordre chronologique des trois grandes périodes retenues, les principaux aspects héraultais et plus

généralement languedociens de l'ibérisation et de l'ibérisme.

Les basses vallées de l'Orb et de l'Hérault constituent la frange orientale de la zone la plus active et la plus créatrice en ce qui concerne la céramique proto-ibérique. En d'autres termes nous savons désormais que c'est le Narbonnais avec ses trois grands sites — Pech Maho-Sigean, Montlaurès-Narbonne et Le Cayla-Mailhac —, qui représente le coeur même de cette gestation de la céramique proto-ibérique.

On reconnaît pourtant que *Besara-Béziers* fait, comme *Naro-Narbo-Narbonne*, partie de notre toponymie ibérique du Languedoc occidental. En 1939 R. Lantier n'avait-il pas même intitulé un de ses articles *L'oppidum ibérique d'Agde?* (*RA*, 14, p. 196). Or on commence à se convaincre qu'Agde, avant d'être massaliète, a été, dès la première moitié du vi<sup>e</sup> siècle, «phocéenne». Tel est bien le double visage de nos deux vallées héraultaises: elles n'ont

1. Fouilles J. Coulouma, G. Claustres; sondages J. J. Jully et collections diverses.

jamais pu vraiment choisir entre la civilisation grecque et la civilisation ibérique.

Notre examen ne tient compte que des vases de l'habitation, c'est-à-dire de ceux qui ont le plus de chances de ne pas être

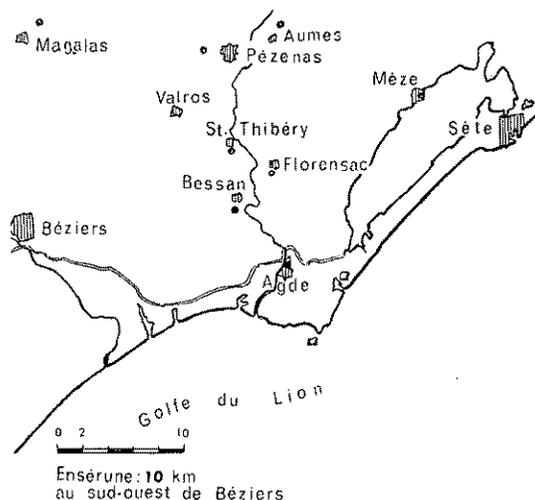


Fig. 1. — Principaux gisements protohistoriques des basses vallées de l'Hérault et de l'Orb.

importés. Par conséquent les amphores phénico-puniques-catalanes sont hors de cause.

Les gisements considérés sont les suivants: a) vallée de l'Orb et proximité: Béziers, Ensérune, Magalas-Montfo; b) vallée de l'Hérault: Agde, Bessan - La Monédière, St. Thibéry - Le Fort — l'ancien *Kessero* —, Valros - Le Pirou, Pézenas - Saint Julien; c) étang de Thau: Mèze - Les Pénitents (voir fig. 1).

*Profils (bords, fond).* a) Période archaïque (vi<sup>e</sup> siècle tardif - v<sup>e</sup> siècle début): Bords: 2 types fréquents, celui à double inflexion plus ou moins anguleuse (Nordström, fig. 12 b/6: *ici fig. 2/6 a*)<sup>2</sup> et le bord céphallique zoomorphe, variante *a caballo* (Nordström, fig. 12 b/8, moitié gauche:

*ici fig. 2/8 a β*); le premier type est à Bessan: C 65, 133 + 134, 189<sup>3</sup> par exemple + sondages July 1970 (dépotier domestique, carroyage C 1 à - 35 cm avec amphore de Marseille, à - 45 cm, carroyage B 1, avec coupe attique — anse) et, dans l'un et l'autre cas, immédiatement au dessus d'exemplaires de la céramique grise monochrome occidentale puis, dans le cas du second bord, juste au dessus de la couche avec une coupe «ionio-attique», imitation hybride de la fin du vi<sup>e</sup> siècle de la coupe «ionienne» forme B 2. Les deux jarres bitronconiques de la nécropole de St. Julien - Pézenas (*ici fig. 4 et 5*) présentent un bord très proche de ce type. Le bord hippoforme est connu à Agde (Musée), Bessan (C 57 par exemple), St. Thibéry (C 51 par exemple). L'exemple C 57 de Bessan est déjà caractérisé par un ressaut circulaire externe à la hauteur de la seconde inflexion, ressaut du type Nordström fig. 12 b/8 *a* = *ici fig. 2/8 a* et qui sera attesté, plus tard encore, à Ensérune (*ici fig. 7*); b) période évoluée (v<sup>e</sup> siècle fin, iv<sup>e</sup> siècle, iii<sup>e</sup> siècle): 2 types moins fréquents, celui en scotie (Nordström, fig. 12 b/7: *ici fig. 2/7*), qui est représenté à Bessan (C 305) et surtout à St. Thibéry (C 5, 34, 76, 119 par exemple), et celui qui est tranché, oblique (Nordström, fig. 12 b/5 *a*: *ici fig. 2/5 a*), qui est attesté à St. Thibéry (C 52, 53).

Fond concave type simple (convexité de la surface de pose): Nordström, figure 14/A: El Molar 16: *ici fig. 3/A: Mol 16*: à St. Julien le vase bitronconique B (*ici fig. 4*) et le vase bitronconique C (*ici fig. 5*) ont un fond de ce type.

*Formes.* a) période archaïque (vi<sup>e</sup> siècle tardif - v<sup>e</sup> siècle début): Trois for-

2. Cf. S. NORDSTRÖM, *La céramique peinte ibérique de la province d'Alicante*, Stockholm, 2<sup>e</sup> éd., 1973.

3. Nos + lettre C (décor linéaire) ou D (décor curviligne) = inventaire fait par nous en 1960 (coll. Coulouma léguée à l'Université de Montpellier).

mes sont retenues, celle de la jarre bitronconique avec ses variantes A, B et C (Nordström, *op. cit.*, 1973, p. 22), celle du vase à oreillettes perforées et celle du plat à large bord, convexe. Nous venons

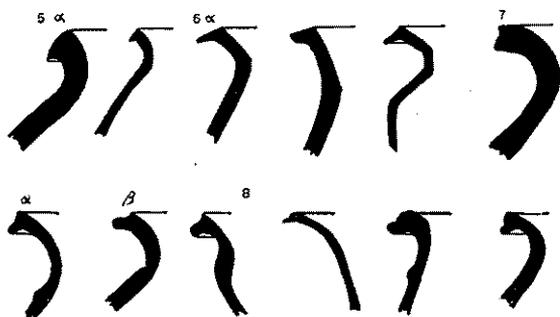


Fig. 2. — Bords de la céramique ibéro-languedocienne.

de signaler la présence dans la nécropole de St. Julien - Pézenas de la variante B (*ici fig. 4*) (exemplaire B 182, sépulture, bouleversée, 36 J. Giry = point ERA 22; cf. J. Giry, *R E Lig.*, 31, 1965 (1970), (p. 137) et la variante C mais à tendance ovoïde (*ici fig. 5*) (exemplaire B 170, sépulture 35 J. Giry = sépulture ERA 21; cf. *Id.*, *ibid.*, p. 137). La jarre bitronconique A, qui est la variante languedocienne la plus ancienne, n'existe pas, pour l'instant, sous forme de vase complet, à notre connaissance, dans les deux vallées considérées mais à Bessan certains fragments ont pu en faire partie, le bord C 65 par exemple: voir ci-dessus. Le bitronconique à tendance ovoïde semble exister à Magalas (coll. privée). Le vase à oreillettes perforées est représenté à Bessan (prospections J. Giry, coll. Musée d'Agde notamment) et, très rarement à St. Julien-Pézenas (fragments). Quant au plat à large bord convexe nous le connaissons à Bessan (coll. Majurel), à Béziers (exemplaire C 88' recueilli à 3 m de

profondeur par J. Coulouma) et à Mèze-Les Pénitents (exemplaire C 131).<sup>4</sup>

b) Période évoluée (v<sup>e</sup> siècle fin, iv<sup>e</sup> siècle, iii<sup>e</sup> siècle): Deux formes sont très bien représentées dans la basse vallée de l'Hérault: ce sont celles de la jarre sphéroïde et du grand vase à provision type *tinaja*. La première forme se trouve à Bessan (C 66 et sondage Jully 1970, même dépotoir, carroyage C 1, à — 40 cm avec de la céramique grise monochrome occidentale et l'amphore de Marseille). La même forme est fréquente à St. Thibéry (C 51, 52 par exemple); sur le même site une pièce est remarquable par son décor curviligne (coll. G. Claustres; voir ci-après). Une variante très évoluée, qui n'est plus caractérisée par un très faible diamètre d'embouchure comme, par exemple à Ruscino,<sup>5</sup> existe à Ensérune (*ici figure 7*).

c) Période récente (iv<sup>e</sup> siècle tardif, iii<sup>e</sup> siècle, ii<sup>e</sup> siècle - i<sup>er</sup> siècle): Le kalathos-*sombrero de copa* est abondamment représenté à Magalas-Montfo (D 56, 57, 85, 86 par exemple); il n'est pas rare à St. Thibéry (D 6, 34 notamment). On le trouve à Agde sur terre et dans le lit de l'Hérault. A Béziers, place de la Made-

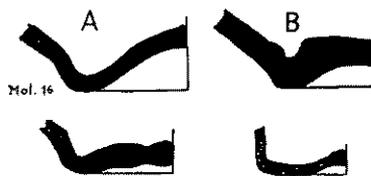


Fig. 3. — Fonds de la céramique ibéro-languedocienne.

leine, il se trouvait à 3 m de profondeur. Nous le connaissons également à Mèze (coll. privée) et à Ensérune (Musée).

*Décors.* a) Périodes archaïque (vi<sup>e</sup> siècle tardif - v<sup>e</sup> siècle début) et évoluée

4. Pour le type, cf. J. J. JULLY, *A Esp. A*, 48, 1975, fig. 4: Le Cayla II, Maïthac.

5. Cf. *Id.*, *ibid.*, fig. 47/1.

(v<sup>e</sup> siècle fin, iv<sup>e</sup> siècle). Il s'agit de motifs tantôt linéaires, tantôt curvilignes et, dans de nombreux cas, de la combinaison de ces deux types de motifs. Certains d'entre eux ont eu une période d'existence



Fig. 4. — Vase de la variante B trouvé à la nécropole de Pézenas.

plus courte que d'autres, du moins dans les deux vallées héraultaises; c'est la raison pour laquelle deux périodes consécutives sont groupées ici. Décor linéaire ailleurs que sur le bord: une caractéristique différente de celle qui est celle de la céramique ibérique «classique» se trouve sur les vases proto-ibériques: c'est, maintes fois, la prédilection pour de nombreux filets horizontaux groupés comme sur une cruche fragmentaire d'Ampurias.<sup>6</sup> Sans être fréquent ce motif est représenté à Bessan, à St. Thibéry et même à St. Julien (jarre B 182, spécialement dans la moitié supérieure du vase: *ici fig. 4*). Il est aussi à Béziers. Le groupement avec une bande est mieux attesté: on le rencontre à Bessan (C 139 par exemple), à St. Thibéry (C 53 notamment); il n'est pas absent à Agde (Musée);

on le trouve même plus à l'est à Castelnau-Lez — l'ancien *Substantion* —. Par contre la disposition «classique» sur vase en Péninsule Ibérique c'est à dire un filet de part et d'autre d'une bande au diamètre maximum des vases bitronconiques A ou B et de l'olla sphéroïde ne paraît pas être courante; nous l'avons remarquée cependant à Mèze.

Les bords en scotie ou bien hippoformes sont toujours entièrement couverts par une large bande surtout à St. Thibéry (C 76, 112, 119: scotie; C 51: *a caballo*); A Bessan la bande semble être moins large (C 57 par exemple). Avec les motifs curvilignes c'est exactement la typologie ornementale ibérique que nous constatons, principalement pour le motif des cercles concentriques flottants, en zones: les plus anciens, qui ont un petit diamètre, existent à Bessan (D 78: *tinaja*), à

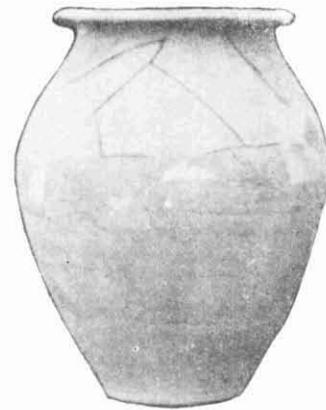


Fig. 5. — Vase de la variante C provenant de la nécropole de Pézenas.

St. Thibéry (C 38: 1,20 m de profondeur). Cependant les plus fréquents sont ceux de grand diamètre dont l'existence s'est prolongée beaucoup. Ils sont prédominants à St. Thibéry; ils ne sont pas absents à

6. Cf. J. J. JULLY, *op. cit.*, 1975, fig. 66.

Bessan ni à Ensérune (habitat I). Une variante en disposition métopale, comme sur l'olla de La Alcudia-Elche (*ici fig. 6*) mais avec des cercles, fins, existe sur un même type de vase à St. Thibéry (Dessin et fouille G. Claustres). Un type très répandu est celui avec barre médiane notamment à St. Thibéry (D 4, 11, 20, 28, 33 par exemple). Cette variante est connue à Agde, Bessan (D 80), Magalas (D 82) et Mèze. Un autre motif ancien — il était dans la couche profonde du *tophet* à Carthage<sup>7</sup> — mais qui a perduré, est celui des *bucles*. A St. Thibéry il est associé aux cercles concentriques (D 13-15, 41, 163);

b) Périodes évoluée (IV<sup>e</sup> siècle surtout) et récente (III<sup>e</sup> siècle - II<sup>e</sup> siècle): outre la survivance des cercles concentriques avec ou sans barre transversale notamment sur kalathos (Bessan, D 65; Magalas, D 57, 67) et celle des *bucles* sur la même forme (Bessan, D 64, 66), ce



Fig. 6. — Vase peint provenant de l'Alcudia d'Elche (Photothèque de l'Institut Archéologique Allemand de Madrid).

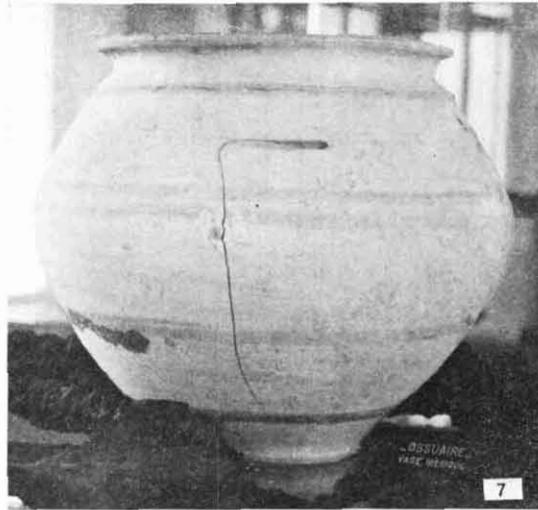


Fig. 7. — Vase de la nécropole d'Ensérune.

sont les demi-cercles concentriques adjacents à une bande horizontale que l'on trouve presque partout (Agde, Bessan, St. Thibéry, Magalas, Ensérune). Les segments concentriques, toujours ouverts, sont plus rares (St. Thibéry, D 1, 12; Magalas, D 52). Exceptionnel est le décor blanchâtre sur fond sombre, décor typique de la Vieille Catalogne (Ullastret et Ampurias); il est représenté à Magalas (D 90: *ici fig. 10*), à Ensérune (*ici figure 9 a, b*, fragments et *fig. 8*, amphorette: *C V A France 6*, pl. 31/3; provenance, nécropole en association avec une coupe attique à figures rouges du 1<sup>er</sup> quart du IV<sup>e</sup> siècle: P. Jacobsthal, *A A*, 45, 1930, col. 219; J. D. Beazley, *A R V<sup>2</sup>*, p. 1523/6 a: peintre de Vienne 202).

*Technique.* 1) Caractéristiques comparables à celles de la céramique ibérique «classique»: terre cuite très dure; exemples, Bessan C 57, St. Thibéry C 51, 52, 76; aspect en sandwich à la cassure très fréquent à St. Thibéry (C 53, 76 notamment) puis abrupte variation, sans raison,

7. Cf. D. B. HARDEN, *Iraq*, 4, 1937, p. 65, fig. 31.

de l'épaisseur de la paroi notamment à St. Thibéry (C 51 à nouveau). Aucun de ces exemplaires n'appartient à la période



Fig. 8. — Amphorette à décor blanchâtre sur fond sombre, provenant d'Ensérune.

récente. Evidemment sur des exemplaires tardifs, importés, la tranche en sandwich est de règle, particulièrement sur kalathos (Bessan D 66; Magalas D 54, 57);

2) Différences par rapport à la céramique ibérique «classique»: présence courante, comme dégraissant, du mica employé souvent sous forme de poussière; cette caractéristique est très fréquente à St. Thibéry (C 51, 52, 53, 112 entre autres fragments); une terre tendre n'est pas rare toujours à St. Thibéry et peut aller

avec beaucoup de mica (C 5); bichromie (bande rougeâtre, filets noirâtres de part et d'autre): rare caractéristique qui, pourtant, se trouve à Bessan<sup>8</sup> et à St. Thibéry (C 53).

Ce qui précède semble nous permettre de proposer trois sortes de considérations. Pendant la période archaïque ou proto-ibérique certaines caractéristiques formelles et décoratives des céramiques nous font considérer cette période comme étant celle d'échanges, d'emprunts, de constant va-et-vient par mer. Des caractéristiques qui s'étaient en effet développées dans le sud de la Péninsule Ibérique et qui faisaient partie de son ambiance chyro-phénicienne puis punique sont parvenues vers la fin du VI<sup>e</sup> siècle dans les basses vallées de l'Hérault et de l'Orb comme elles l'avaient fait un peu plus tôt dans le Narbonnais et en Roussillon. Puis après les cabotages de l'aller il y eut ceux du retour. Par une sorte de *Rückstrom* se propagea le long de la côte orientale

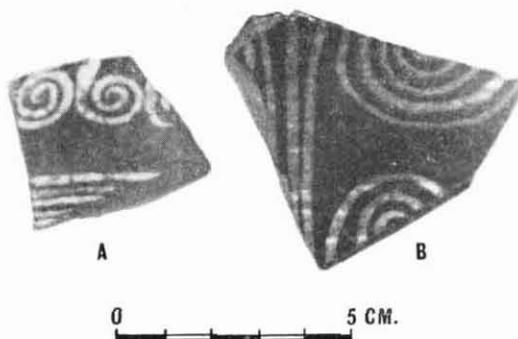


Fig. 9. — Fragments à décor blanchâtre sur fond sombre trouvés à Ensérune.

de la Péninsule Ibérique — notamment à l'embouchure de l'Ebre et dans le Levant — un autre ensemble de caractéris-

8. Cf. J. J. JULLY, *Une factorerie celtique et ligurienne en Languedoc méditerranéen: La Monédière dans le delta antique de l'Hérault*, *Skrifter Utgivna av Svenska Institutet i Rom*, XXXI, 5, *Opuscula Romana* VIII: 5, 1974, pl. VI a.

tiques céramologiques avec des formes nouvelles, jarres bitronconiques d'ascendance nord-alpine, vases à oreillettes perforées aux prototypes d'origine égéenne.<sup>9</sup>

Pendant une deuxième période, au cours du v<sup>e</sup> siècle tardif et du iv<sup>e</sup> siècle, les contacts de la première heure se transformèrent en une diffusion généralisée de l'ibérisme, du Levant à l'étang de Thau. Cette progression littorale ne se fit pas en une seule fois puisqu'à nouveau le Narbonnais fut en avance sur les deux vallées héraultaises. D'ailleurs les navigateurs du traditionnel cabotage ne furent plus les seuls à prendre part à ce pan-ibérisme côtier. La voie héracléenne servit de lien, de trait d'union d'une manière encore plus continue ainsi que le site d'étape de *Kessero* - Le Fort à St. Thibéry — passage à gué obligatoire sur cette voie — tend à le prouver. Une installation à demeure d'Ibères, notamment de potiers, est alors chose courante dans nos régions.

La troisième période, dès les dernières décennies du iv<sup>e</sup> siècle jusqu'aux premiers siècles de notre ère vit cette implantation solide se doubler d'un très actif commerce. Le type ancien du kalathos à décor linéaire est à Magalas (C 85) et il arrive en plein port de Marseille où

on le trouve aujourd'hui associé à de la campanienne A et à des amphores rhodiennes.<sup>10</sup> Un grand marché commun ibérique à diffusion presque pan-méditerranéenne — n'oublions pas que jusqu'en Sicile on recevait le kalathos — a vu



Fig. 10. — Fragment à décor blanchâtre sur fond sombre provenant de Magalas.

alors le jour. Dans le port d'Agde il devait toujours être présent avec des amphores à huile ou à olives pendant les trois premiers siècles de notre ère (fouilles subaquatiques du G.R.A.S.P.A.). Une véritable *koiné* commerciale et culturelle était née. Marseille fortement installée à Agde et ici et là, moins solidement, sur la côte orientale de la Péninsule Ibérique, Marseille dont les navires marchands ne quittaient pas les eaux ibériques, fut cependant impuissante à contrecarrer la volonté des hommes et le poids de la tradition.

9. Un très petit vase à oreillettes proche des vases à onguent, ses prototypes en Méditerranée orientale, est représenté dans la nécropole de St. Julien, à Pézenas.

10. Cf. M. CLAVEL-LÉVÊQUE, *Marseille grecque (...)*, 1977, p. 36 et p. 68, n. 192 (2<sup>e</sup> moitié du III<sup>e</sup> siècle).